

On ajoute : " J'ai gagné cet argent ; j'en suis maître ; je puis donc le dépenser comme bon me semble ; du moment que je ne dépense pas le bien des autres, qu'avez-vous à me reprocher ?

J'ai à vous reprocher de n'avoir ni cœur ni honneur. Est-il d'abord bien prouvé que cet argent vous appartient sans restriction ? N'appartient-il pas à la famille dont vous avez la charge ? Ne devrait-il pas revenir, au moins en partie, à ces parents qui ont tout sacrifié pour vous mettre en état de le gagner, soit en vous faisant étudier, soit en vous faisant apprendre un métier ? Vous dépensez votre argent en superfluités et il faut que votre famille travaille et se prive pour vous fournir le nécessaire.

Vous avez trop d'argent et vous ne savez comment le dépenser utilement ? Pensez donc à tant de malheureux autour de vous qui meurent de faim et de froid. Quelques centins retranchés sur vos superfluités leur donneraient la vie, et vous restez insensible à leur détresse.

Vous avez des œuvres dans votre paroisse ; elles sont en souffrance parce que chacun ne pense plus qu'à soi. Les appels du pasteur restent sans écho ; le devoir de l'aumône est oublié et la générosité a fini son temps.

Il y a tant de bonnes œuvres à faire ! Quelques centins ouvriraient les portes du ciel à tant d'âmes qui souffrent dans le Purgatoire et assureraient la reconnaissance éternelle de protecteurs puissants auprès de Dieu.

Tant de pauvres enfants restent sans instruction et sont exposés à devenir de *mauvais sujets* ou à être pris par les protestants ; une légère aumône en aurait fait de bons chrétiens.

Tant de pauvres malades trouveraient les soins nécessaires si les fondations charitables recevaient une petite partie de vos superfluités.

Et les œuvres de la Sainte Enfance et de la Propagation de la Foi procureraient le baptême à tant de pauvres petits payens et la foi à tant d'infidèles. Les missionnaires sacrifient à cette fin leur famille, leur fortune et leur vie et vous ne trouverez pas assez de générosité dans votre cœur pour prélever quelque chose sur votre luxe pour les aider et coopérer à leurs œuvres ?

Je ne puis citer toutes les bonnes œuvres qu'il serait si facile de favoriser avec cet argent qui n'est employé qu'à la vanité. Mais je fais appel à la droiture de votre cœur. Quelle douce